

Tel Judas, Tels Médias

L'exploitation de l'Évangile pour faire la une des journaux

La chaîne de télévision National Geographic diffuse deux fois par semaine durant le mois d'avril un documentaire intitulé "L'évangile de Judas". Le sujet de ce documentaire est actuellement très discuté, et fait la une des magazines et des journaux. En effet, il met en doute la crédibilité historique du Nouveau Testament et la valeur de l'éducation chrétienne accordée par l'église. L'attention est surtout portée sur la date choisie pour cette diffusion, qui tombe en pleine saison de Pâques et de la Résurrection; saison pendant laquelle les croyants s'intéressent à approfondir leurs croyances, cependant vient ce programme pour mettre en doute leur foi et leurs plus importantes traditions chrétiennes.

Alors que dans le livre de Dan Brown et dans le film de Mel Gibson l'action se déroule surtout autour de la personne de Jésus Christ, là le personnage principal est Judas, d'où le titre "l'Évangile de Judas".

Quelles sont les origines de ce document? Où et quand a-t-il été écrit? De quoi parle-t-il et qu'elle est son influence sur les chrétiens?

Des questions, que l'article suivant traitera tout en citant les théories les plus importantes sur lesquelles les producteurs de ce programme se sont basés.

La seule et unique copie qui nous est parvenue de "l'Évangile de Judas" a été découverte dans une grotte à côté de la ville "Al Minya" en Egypte dans les années soixante dix du siècle passé. En 2000, un antiquaire suisse de la ville de Zurich l'acheta. C'est un manuscrit de trente et une pages écrites en copte dialectal, une langue égyptienne imprégnée de grecque ancien qui remonte à l'époque de l'empire romain. Une équipe de chercheurs sous la direction de Rodolph Kasser, ancien professeur de coptologie à l'Université de Genève, a réussi dernièrement à restaurer ce manuscrit et à le traduire. Il y a quelques mois, cette équipe déclare avoir authentifié le texte par la détection au Carbone 14, le manuscrit remonte probablement à la seconde moitié du troisième siècle A.D. un grand nombre de vieux manuscrits coptes a été récemment découvert en Egypte; tel que l'évangile de Thomas, l'évangile de Philippe, l'évangile des égyptiens, l'évangile de Marie

Madeleine et l'évangile de la vérité. Ces soi-disant "évangiles" appartiennent à la fameuse bibliothèque de Naga Hammadi, qui fut découverte en 1945, et ont été publiés en langues modernes à partir de 1978.

Tous ces documents coptes récemment découverts, appartiennent à des communautés gnostiques, surtout réparties dans les régions d'Égypte ancienne. Le terme "Gnostique" provient du mot grecque "Gnosis" qui veut dire "connaissance". Les gnostiques croyaient en l'existence de source pure du bien qu'ils appellent le Cerveau Divin. Toute personne porte en elle une étincelle de ce cerveau divin que le monde matériel nous empêche de percevoir.

Les gnostiques n'ont pas seulement considéré le monde matériel et corporel comme étant inférieur, comme la plupart des courants philosophiques grecques de cette époque, mais ils ont surtout insisté sur le fait que ce monde matériel est mauvais et tout ce qui en découle aussi; tel que le corps humain, le mariage, les relations sexuelles, sans se soucier de leur raison d'être, qu'elle soit un Dieu créateur, un Démon ou le diable.

L'une des différences particulières entre le gnosticisme et le christianisme serait leur conception particulière du mal dans le monde. Les chrétiens croient que Dieu est bon, et qu'il a créé un monde bon et que c'est l'homme qui a abusé de sa liberté et a introduit le péché et la corruption à ce monde, ce qui a causé par la suite la douleur et le désordre à la loi de la nature. Quant aux gnostiques, ils lient le mal à un Dieu créateur qui a eu l'intention de créer un monde corrompu. En conséquence, ils ont réussi à rendre certains personnages de L'ancien Testament comme étant des héros et des modèles à suivre, malgré leurs mauvaises réputations; comme par exemple Caïn (qui a tué son frère Abel), et Esaü (le frère de Jacob qui a vendu son droit d'aînesse pour un bol de lentilles). Dans cette perspective gnostique qui croit que Dieu consent la présence du mal au monde, s'intègre très bien la personnalité de Judas et son acte de trahison envers Jésus Christ. Ceci explique aussi le refus par l'église primitive de ces enseignements qui sont en contradiction totale avec la perspective chrétienne de l'homme et de la création. Toute autre interprétation de ce refus serait fictive et pour des raisons personnelles.

Les groupes gnostiques avaient un caractère élitiste, nullement ouvert au monde, plutôt à un groupe restreint de débutants dans le but de leur initiation. Ils se considéraient comme étant une élite de gens qui se distinguaient de toute autre

communauté religieuse. Ceci explique la raison pour laquelle la littérature gnostique est longtemps restée cachée.

Nous ne pouvons point considérer les documents gnostiques comme étant des documents chrétiens, du moment où le gnosticisme est un mouvement synchrétique qui réunit des croyances de différentes religions et courants philosophiques; tel que le christianisme, le judaïsme, les religions romaines et aussi la philosophie grecque. Depuis la naissance du gnosticisme, les chrétiens ont exprimé leur refus de ces documents qui ne s'accorde point avec la foi chrétienne.

“L'évangile de Judas” appartient à cette catégorie de documents ayant une grande valeur historique puisqu'il contribue à une bonne connaissance du mouvement gnostique et puisqu'il ne menace point la foi chrétienne tel qu'enseignée par l'église.

Tout ce qui a été dit jusque là à propos de l'évangile de Judas, s'accorde parfaitement avec les croyances gnostiques. Judas est le seul qui “sait”, et prend directement de Jésus l'ordre suivant: *“tu sacrifieras l'homme qui me sert d'habit”*.

En effet, ce texte gnostique montre Jésus comme n'étant pas un homme réel mais une personne qui porte une enveloppe humaine de laquelle Judas l'aidera à se libérer. De plus, Judas “sait” que l'humanité entière le maudira pour des siècles, à l'exception bien sur des gnostiques qui le connaissent et suivent les paroles de son évangile.

En 200 AD, St. Irénée, premier évêque de Lyon, évoque l'existence du mouvement gnostique dans son livre “Contre les hérésies”. Il parle d'une secte appelée “Les Caïnites”. Au chapitre 31 de son premier livre, St. Irénée décrit les Caïnites et leur connaissance approfondie et particulière de Judas, ce dernier ayant accompli une mission secrète en livrant le Christ aux juifs, et que toutes ces informations se trouvent dans une histoire fictive appelée “l'Évangile de Judas”. Mais, toutefois, nous ne pouvons pas confirmer que l'évangile mentionné par Saint Irénée est le même document que nous étudions, et dont l'origine selon le documentaire reste inconnue. Ce document était-il écrit en grecque et traduit par la suite, ou directement écrit en copte?

L'histoire de “l'Évangile de Judas”, aurait-elle une valeur historique quelconque? Si nous revoyons les évangiles canoniques, nous remarquons les différentes versions de la raison ayant poussé Judas à livrer le Christ. Mathieu raconte que Judas a trahi le Christ pour l'argent (Mt 2b: 14-15), alors que Marc n'en mentionne aucune. Luc et Jean confirment que c'est le diable qui s'est emparé de lui,

le poussant à commettre ce qu'il a commis (Luc 22: 3, Jean 13: 27). De même, plusieurs versions nous sommes parvenues de la mort de Judas. Selon Mathieu, Judas se serait étranglé, (Mt 27 :5). Alors que dans les actes des apôtres nous lisons ce qui suit: *“cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues”* (Actes 1: 18).

La cause de ces différences remonte à l'Ancien Testament qui ne décrit point les événements de la perspective historique pure mais qui donne plutôt une interprétation théologique, mais si nous nous basons sur les méthodes de l'historiographie moderne, nous pouvons conclure que le facteur commun dans les histoires des évangiles confirme deux choses sûres; la première étant la trahison de Judas, et la seconde, sa séparation tout de suite après du groupe des 12 apôtres. Ce qui confirme l'authenticité historique de ces événements c'est cette différence même entre les Évangiles, qui confirment l'existence d'une preuve unique, commune, qui trouve ses origines dans les traditions de sources différentes, selon le principe d'“attestations multiples” utilisé en historiographie moderne.

Il est sans doute nécessaire de mentionner que les auteurs du Nouveau Testament présentent une lecture des événements historiques d'une perspective de croyance, qui prend en considération l'ensemble canonique des Saintes Écritures.

Nous pouvons par la suite discuter un point essentiel du programme, qui est l'accusation des chrétiens d'avoir commis tout au long de l'histoire des actes hostiles envers les juifs à cause des enseignements du Nouveau Testament et surtout de l'Évangile de Jean.

Les producteurs de ce programme déduisent que l'évangile de Judas produira un changement important au niveau de la personne de Judas et de son rôle positif entre les apôtres (en hébreu, Judas est un dérivé du nom juif).

Ce genre d'analyse est très loin du contexte des textes bibliques, ce n'est en effet qu'une interprétation littérale des Écritures. De même, si nous appliquons ce principe d'analyse dans l'interprétation de certains passages de l'Ancien Testament, nous trouverons qu'il est pour la haine de toutes les nations non juives et qu'il est pour le meurtre quand il est commis pour l'acquisition de terres au nom de Dieu. De ce fait, la Bible ne doit être lue que dans son contexte canonique défini par les traditions de l'église et suivant une interprétation basée sur la raison et l'esprit critique.

Le Nouveau Testament rejette la haine, et dénie racisme et discrimination. Pour résumer la pensée interprétative de Jésus des Saintes Écritures, nous citons ce passage de l'Évangile de Mathieu:

Les pharisiens, apprenant que Jésus avait fermé la bouche aux saducéens, se réunirent, et l'un d'eux, un docteur de la loi, posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve: 'Maître, dans la loi, quel est le grand commandement?' Jésus lui répondit: 'Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. Voilà le grand, le premier commandement. Et voici le second, qui lui est semblable. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tout ce qu'il y a dans l'Écriture, dans la Loi et les Prophètes, dépend de ces deux commandements. (Mt 22, 34-40).

Dans ce passage Jésus Christ explique que la relation entre l'homme et Dieu et l'autre doit être surtout basée sur l'amour, tel que défini dans La Loi et les Prophètes.

Le portrait que l'évangile de Judas donne du Christ est sans doute différent de celui donné par les quatre évangiles canoniques. Pourtant, le documentaire décrit l'évangile de Judas comme étant "authentique", et nous remarquons que l'adjectif authentique est répété à plusieurs reprises dans le documentaire revêtant à chaque fois un sens différent. Que veut-on dire par manuscrit authentique? Est-ce pour insinuer que son auteur est bien Judas l'Ischariote? L'histoire du Christ selon Judas est-elle authentique? Ou simplement pour dire que ce manuscrit est une écriture gnostique authentique du troisième ou quatrième siècle après J.C?

Les spécialistes croient que la question d'authenticité est surtout liée à l'origine du document reliée aux doctrines gnostiques et non pas à l'auteur ou la véracité du récit sur Jésus Christ.

L'analyse de textes de l'évangile de Judas contribuera sans doute à une meilleure compréhension des mouvements religieux et philosophiques qui ont existé à l'époque de l'empire romain et contemporains du christianisme. D'autre part, ce manuscrit étant mal fondé historiquement, ne nous aidera guère à bien connaître Judas. De même, il n'a aucune influence sur l'essence de la foi chrétienne, tel que prétend la publicité du programme.

Les producteurs du programme suggèrent sans cesse qu'il existe un complot de l'église pour dévoiler certaines vérités propres à la vie de Jésus et de ses disciples, et

dont l'initiateur aurait été Saint Irénée; mais reste à savoir que cette théorie n'as pas d'origines scientifiques ou historiques, bien qu'elle soit très attirantes pour la presse et les maisons d'éditions, et aussi pour les directeurs et producteurs de films. En effet, une copie de ces évangiles gnostiques est disponible dans n'importe quelle librairie spécialisée.

Ces théories de complot ont été à l'origine d'une forte augmentation des profits dans les années 90 du siècle passé, lorsque les responsables des grandes agences de publicités et médias ont décidé de dévoiler les secrets des manuscrits du Qumran, c'est à dire les manuscrits de la mer morte. Quand au livre de Dan Brown qui parle des secrets de Jésus Christ et de l'Église, il a provoqué de sa part un boom commercial sans précédent sur le marché. La date choisie pour la sortie de l'évangile de Judas n'est pas une pure coïncidence; elle tombe pendant la saison de Pâques et juste avant la sortie internationale du film "Da Vinci Code" le 19 mai.

Cette stratégie de commercialisation fait tomber le publique dans le piège d'un consumérisme collectif qui se reflète par d'énormes profits, même si c'est aux dépends de l'Évangile et de la foi chrétienne.

Ces théories sur Judas ne sont point nouvelles. En effet, il y a quelque temps sont sorties de nouveaux portraits de Judas, en art et en littérature qui éloignent l'idée de son rôle de traître. Nous citons par exemple la comédie musicale Jésus Christ Superstar en 1973, dans laquelle un noir joue le rôle de Judas et dit en livrant le Christ "en réalité, je ne suis pas venu ici de mon propre grès". Ceci pour dire qu'il ne voulait pas trahir le Christ. Nous citons aussi le roman de Nikos Kazantzakis, "La dernière tentation du Christ" en 1951, filmé en 1988 par Martin Scorsese. Dans ces deux œuvres, Judas prend le rôle de la conscience de Jésus, et lui demande de compléter sa mission messianique qui est d'organiser une révolte publique de Jérusalem. Dans ce contexte on n'oublie pas aussi de citer le roman de Taylor Caldwell "Moi, Judas" publié en 1977.

Depuis longtemps les accusations contre le Nouveau Testament devinrent nombreuses, de même, depuis la fin du siècle passé, les textes doutant de la personne de Jésus se sont multipliés, mais la Bible restera immuable face à tous ces défis, car son message reste compatible avec ses visions, et car son seul but est de proclamer l'amour de Dieu et de ses actions, à travers Jésus Christ et l'Esprit Saint dans l'Église. Qui étudie la Bible scientifiquement sait qu'il est impossible de la trouver inauthentique ou trompant, c'est plutôt un livre vrai, sincère, s'adressant à tous les

humains, les appelant à la contemplation de Dieu et de tout ce qu'il a mis à la disposition de l'homme et de l'humanité.

Daniel A. Ayuch